

ELARGIR LE CHAMP DES ÉVALUATIONS DE L'ÉTAT DE LA BIODIVERSITÉ



Caméléon des Monts Uzungwe *Chamaeleo laterispinis* – Vulnérable.

© Michele Menegon

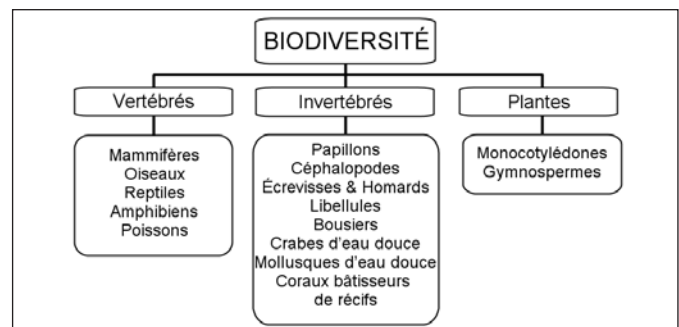
Le besoin d'une vue plus large de la biodiversité

À ce jour, les décisions majeures en matière de conservation et les indicateurs de changements de la biodiversité basés sur les espèces n'ont inclus que des données sur un ensemble réduit d'espèces, et ils ne tiennent donc pas encore compte de la plus grande partie de la biodiversité. L'évaluation des plus grands groupes comprenant des organismes moins bien connus, représente un défi de taille, et il n'est pas souvent possible de réaliser une étude complète de groupes entiers.

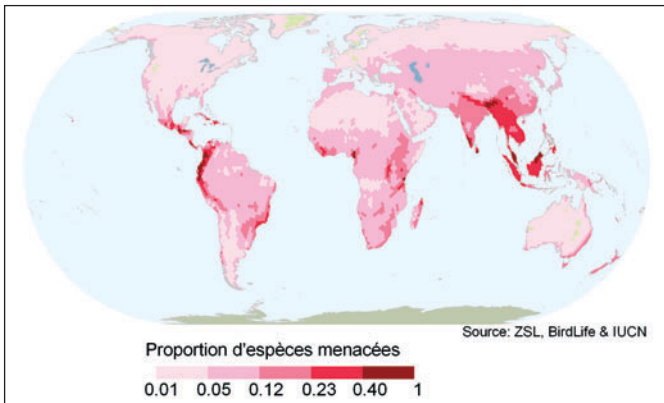
Une nouvelle approche

Une nouvelle approche a été mise au point; elle consiste à sélectionner un large échantillon d'espèces au sein de groupes particuliers. Cela permet de déterminer l'état général de conservation d'un groupe, de cartographier les zones de menaces principales, d'identifier ces menaces et de montrer quelles actions clés sont nécessaires pour endiguer le déclin

au sein de ce groupe. Cette approche conduira à une meilleure connaissance du statut de la biodiversité mondiale en intégrant des données sur les vertébrés, les invertébrés et les plantes.



Groupes en cours d'évaluation pour étendre notre connaissance sur la biodiversité.



Carte montrant la richesse en espèces menacées chez les vertébrés terrestres (n = 9 606 espèces).



Geothelphusa ancylophallus est un crabe d'eau douce endémique de Taiwan. Il est classé dans la Catégorie Préoccupation mineure. © Hsi-Te Shih

Evaluer des tendances pour la biodiversité

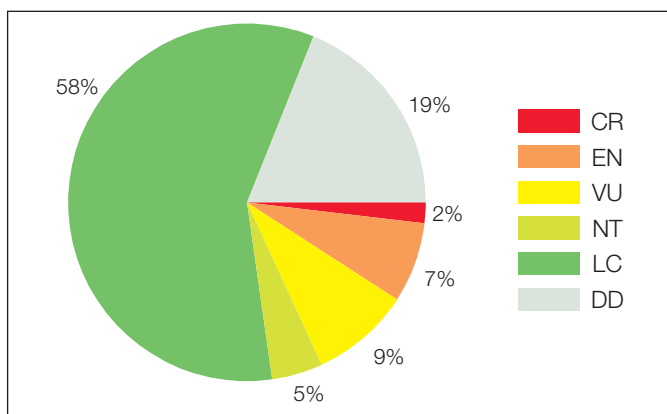
En réalisant des évaluations à intervalles réguliers, on peut utiliser les changements de statut de menace pour les espèces pour suivre les tendances globales en termes d'extinction. En utilisant l'approche par échantillon, l'Indice liste rouge de l'IUCN est un indicateur global de la biodiversité qui peut intégrer des espèces de vertébrés, de plantes et d'invertébrés des écosystèmes terrestre, d'eau douce et marin.

Statut des vertébrés terrestres du monde

En couplant les nouvelles évaluations de reptiles avec les données pour les mammifères, les amphibiens et les oiseaux on obtient une image plus précise des vertébrés terrestres mondialement menacés. Vingt-quatre pour cent des vertébrés terrestres sont menacés d'extinction et, constat inquiétant, ce sont les régions où se trouvent les espèces les plus menacées qui sont souvent les moins bien connues.

La distribution des menaces chez les reptiles

L'évaluation d'un échantillon représentatif de reptiles a montré qu'au moins 18% des espèces sont menacées d'extinction. La région indo-malaise héberge la plus grande diversité d'espèces de reptiles, mais elle souffre aussi de niveaux élevés de déforestation et de surexploitation, ce qui aboutit à la plus forte concentration d'espèces menacées. Pourtant, c'est dans les Néotropiques - en particulier les îles Caraïbes



Proportion de reptiles dans chaque Catégorie de la Liste rouge.

et le nord de l'Amérique du Sud – que l'on trouve le plus grand nombre d'espèces courant un risque d'extinction extrêmement élevé.

Premiers groupes d'invertébrés globalement représentatifs sur la Liste rouge de l'IUCN

Au moins 16% des crabes d'eau douce sont menacés d'extinction, et la majorité d'entre eux sont des espèces dont l'aire de répartition est restreinte. Le niveau de menace relativement élevé au sein de ce groupe est peut-être le résultat de caractéristiques biologiques particulières associées à la fragmentation de leur habitat.

Au moins neuf pour cent des libellules et des demoiselles sont menacées. Ces espèces ont une capacité de dispersion supérieure à la moyenne et des aires de répartition généralement étendues. On trouve la majorité des espèces menacées dans les cours d'eau et les rivières, ce qui peut être dû à une association d'exigences écologiques plus spécifiques et de pressions environnementales plus fortes.

Des populations saines d'invertébrés sont synonymes d'écosystèmes capables de fournir aux hommes des services essentiels. Cependant, la gestion des bassins hydrographiques et des zones humides est complexe étant donné que ce sont des systèmes ouverts dont les limites sont mal définies.

Divers niveaux de menaces

Les espèces d'eau douce sont, en moyenne, plus à risque que leurs homologues terrestres et la perte et la dégradation des habitats représentent la plus grave menace pour les groupes non marins dans le monde. En cas de perte d'habitat, on peut considérer qu'il existe une corrélation positive entre le déclin des populations de vertébrés et celui des autres groupes d'espèces. En revanche, des menaces comme l'exploitation ou la pollution, n'engendrent pas nécessairement les mêmes tendances chez toutes les espèces partageant le même écosystème.

Résultats pour 2010

D'ici 2010, la couverture de la Liste rouge de l'IUCN inclura celle de huit groupes d'invertébrés, ce qui fera plus que doubler la couverture actuelle des invertébrés. Les résultats de l'Indice liste rouge de l'IUCN fourniront un indicateur pour la biodiversité qui sera beaucoup plus largement représentatif de la biodiversité mondiale.